

Voyage au pays du capitalisme ?

Bonjour à tous,
c'est votre bien-aimé duo d'attachées culturelles qui vous parle.
Aujourd'hui, nous allons vous parler de la représentation du 26 janvier
par la compagnie GRAT/ Jean-Louis Hourdin, de leur spectacle :
« Vous reprendrez bien un peu de liberté... ou comment ne pas pleurer ? » :

Romane : Pour commencer, précisons que la pièce de théâtre était en deux parties : la première était une mise en scène de la pièce « L'île des Esclaves » de Marivaux, et la seconde était plus une sorte de débat, une critique ironique du capitalisme et de la société actuelle. Personnellement, j'ai adoré la pièce mais j'ai trouvé la deuxième partie très ennuyeuse...



Marie : Je ne suis pas d'accord ! La deuxième partie était super intéressante. Certes déroutante, mais vraiment passionnante ! L'adaptation m'a plu également, et j'ai surtout apprécié la performance du comédien jouant Arlequin : ils étaient tous plutôt doués, mais il avait clairement un niveau au-dessus des autres.

R : Objection votre honneur ! J'admets qu'il jouait bien, mais j'ai préféré celle qui jouait Euphrosine : elle exprimait une vraie sensibilité et pour citer ma prof de théâtre : « On voit le comédien et le personnage ». J'ai particulièrement apprécié le moment de transition, où elle s'est adressée directement au public, en nous montrant son propre ressenti sur la conversation à venir. Parce que franchement, c'était bien une discussion, mais sûrement pas du théâtre !

M : Pour moi, cela y a ajouté de l'intérêt. Ce contraste entre les deux formes était perturbant mais pas repoussant. Même si je n'ai pas totalement compris le rapport entre les deux... Je suis sortie de cette représentation avec quelques interrogations...

R : Là, je suis de ton avis !

M : J'ai aussi été déconcertée par l'investissement particulier des coulisses... Ils ne les ont tout simplement pas utilisés. En effet, lors de la transition, ils se sont placés derrière l'estrade se trouvant sur scène, et, au son de l'accordéon, se sont changés, sous nos yeux. Je ne me dirais pas choquée, puisque ça n'a pas été le cas, mais surprise, oui.

R : Sérieusement, les coulisses étaient à deux mètres ! L'accordéoniste aurait pu continuer à jouer, comme elle l'a fait, ça n'aurait rien changé (jeu de mots, hé ! hé !).

M : Bref, moi j'ai aimé. Les exemples dont ils nous ont parlé étaient saisissants et révoltants, de plus, ils faisaient étrangement écho à notre actuel cours de géographie.

R : Moi, par contre, je n'ai pas toujours réussi à comprendre tout de suite si les propos étaient ironiques ou s'ils pensaient ce qu'ils disaient. Mais après tout, ça nous aura au moins aidés à réviser le contrôle !

Article écrit à quatre mains :
Marie JAQUEMIN et Romane PLATTIER